



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

LIVRET PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS
ET ENCADRANTS DE GROUPE

BÉATRICE BALCOU

L'ÉCONOMIE DES APOSTROPHES

exposition
du 11 nov 2018
au 10 fév 2019



Béatrice Balcou, *The K. Miyamoto Boxes*, 2017, Exile Gallery – Berlin

L'économie des apostrophes

Pour cette première exposition d'envergure en France, Béatrice Balcou déploie une réflexion sensible autour de l'importance de la discrétion, du soin et de la médiation.

Par le biais de performances, de sculptures, de dessins et d'installations, Béatrice Balcou crée des situations dans lesquelles elle propose de nouveaux rituels d'exposition qui interrogent notre manière de regarder et de percevoir les objets. Elle orchestre différentes relations entre art, travail et repos, brouillant les distinctions conventionnelles entre nos règles habituelles de production, de distribution et de consommation.

Ses *Cérémonies Sans Titre* sont des performances réalisées avec une œuvre d'art dont elle n'est pas l'auteur, choisie préalablement dans une collection publique ou privée. Elles développent une temporalité particulière autour d'un événement : celui de la mise en exposition de l'œuvre. À travers ses gestes précis et délicats, Béatrice Balcou s'intéresse à l'attention portée à la matérialité de l'œuvre d'art autant qu'au comportement de celui qui la regarde. Avec elle, l'œuvre n'est pas une image éphémère à reconnaître rapidement ou à consommer, mais une matérialité physique dont il faut prendre soin, et avec laquelle passer du temps.

Après la présentation de la *Cérémonie Sans Titre #10* à la Ferme du Buisson en 2017, Béatrice Balcou revient au Centre d'art pour une exposition conjuguant œuvres existantes et nouvelles productions. Dans la lignée de ses toutes dernières Pièces Assistantes, elle nous interroge sur la manière dont on peut « faire œuvre » d'assistanat ou de médiation, sans pour autant renoncer au statut d'œuvre d'art et, au-delà, sur la manière dont les positions de retrait, la discrétion ou le silence peuvent devenir une force. Ces dernières années, ses œuvres ont été montrées dans des expositions individuelles et collectives, entre autres, au Centre Pompidou (Paris), au Palais de Tokyo (Paris) et à La Galerie (Noisy-le-Sec).



Béatrice Balcou, *Children's trolley (I Had Trouble in Getting to Solla Sollew) Placebo* (d'après une œuvre de Rodney Graham), 2015, Wiels
© photo Sven Laurent



Béatrice Balcou, *Les Apostrophes Silencieuses*, 2015, Wiels
© photo Sven Laurent



Béatrice Balcou, *Untitled Ceremony #03*, répétition de la performance, 2014, Casino Luxembourg © photo Béatrice Balcou



Béatrice Balcou, *Tōzai*, 2018, photogramme

à partir de 6 ans

► Faire l'expérience d'une visite d'exposition, se sensibiliser à l'art contemporain et favoriser l'expression individuelle et collective

La visite permet la découverte d'un lieu d'exposition, et propose une immersion dans l'esthétique de l'artiste. L'équipe des relations avec les publics de la Ferme du Buisson propose une médiation interactive, donnant lieu à un discours critique autour des œuvres. Les visiteurs sont dans une démarche active, et donnent eux-mêmes sens à la visite. On peut alors chercher ensemble la définition de l'art contemporain. Protéiforme, en lien direct avec le monde qui l'entoure, se réinventant sans cesse depuis Marcel Duchamp, l'œuvre doit être abordée par un spectateur débarrassé du cadre que l'histoire de l'art avait construit jusqu'alors. L'esthétique et la technique ne sont plus les seuls critères d'évaluation, de compréhension d'une œuvre.

► L'art comme vecteur de l'imaginaire

Chaque œuvre a une histoire. Le travail de Béatrice Balcou également. L'artiste donne aux spectateurs une grande liberté d'interprétation sur son exposition, leur permettant de laisser libre court à leur imaginaire. Cette volonté de se mettre en retrait de l'interprétation des œuvres laisse la possibilité aux visiteurs de se les approprier, d'en inventer l'histoire. Chaque visite sera donc différente et unique en fonction de la sensibilité et de l'expérience propres aux publics, et les discours portés sur l'exposition toujours réinventés.

► Aborder la diversité des supports et des formes artistiques

Artiste aux multiples facettes, la richesse et la diversité du travail de Béatrice Balcou se retrouvent au sein de l'exposition. L'enfant ou l'adulte, dans une démarche de spectateur, a l'occasion d'identifier et de comparer un panel large de moyens d'expression, en assistant au dialogue entre sculpture, dessin, vidéo et installation. De simple spectateur, le visiteur devient également acteur, puisque certaines œuvres sont destinées à être manipulées. En brisant le schéma classique d'une simple posture de contemplation chez le spectateur, Béatrice Balcou donne l'opportunité à chacun d'entrer en relation avec l'œuvre, de lui donner vie.

► L'art pour s'écouter / faire attention à l'autre : l'importance du soin

Béatrice Balcou s'inspire largement de la tradition japonaise dans son travail, et notamment du théâtre de marionnettes, le *Bunraku*. L'artiste a en effet créé une œuvre imposante, ne pouvant être maniée que collectivement, à l'image de ces marionnettistes coopérant ensemble à la manipulation d'un personnage en bois. De la même manière, la vidéo *Tôzai* - dont le titre correspond au cri puissant poussé dans le *Bunraku* indiquant le début du spectacle - nous montre des mains se donnant et manipulant méticuleusement des objets, comme on anime une marionnette. Ces œuvres invitent à interroger diverses notions telles que l'écoute, la collaboration et l'attention ; une attention portée à l'autre, mais également aux choses qui nous entourent. Influencée par la cérémonie du thé, Béatrice Balcou accorde une place toute particulière au geste, ainsi qu'au soin porté aux choses. Par ses Pièces assistantes, l'artiste nous pousse à porter notre regard sur des objets anecdotiques, à leur donner une place centrale, puisqu'à l'image de l'assistantat, elles sont présentes pour aider d'autres œuvres dans une quasi invisibilité.

à partir de 15 ans

Les différentes thématiques précédentes pourront être reprises et discutées de manière plus approfondie. Il s'agit également d'appréhender l'œuvre à travers des émotions libres et personnelles mais aussi à travers une narration émancipée de toute affirmation historique et scientifique. L'œuvre plastique devient une œuvre « vivante » où l'essentiel se trouve non pas dans l'histoire de l'objet, mais dans le ressenti qu'il transmet. Elle déjoue l'écueil d'appréhender l'art par le prisme de l'histoire savante, et propose d'éveiller les sens pour faire vivre une expérience sensible.

► Au-delà de la contemplation : définir les ensembles

Dans cette exposition, Béatrice Balcou nous invite à sortir de la contemplation d'œuvres d'art comme unique proposition pour le visiteur. À travers des œuvres qu'elle appelle des *Pièces assistantes* et des œuvres dites *Placebos*, elle propose une réflexion sur la définition de l'œuvre d'art. Est-elle contrainte de n'être qu'un objet figé, inactif ? Dans une exposition, une œuvre d'art n'est jamais seule et isolée, elle est en relation avec ce qui l'entoure. La notion d'interdépendance qui se dégage du travail de Béatrice Balcou, nous invite à voir plus loin que l'objet même. L'œuvre d'art acquiert sa force par ce qui l'environne, tout comme nous sommes en relation permanente avec ce qui nous entoure. Par le choix d'une scénographie aérée et sur le principe du jardin japonais, le spectateur est amené à prendre conscience de l'exposition dans son intégralité, formant un « tout ».

► Sortir de la consommation, « soigner » les œuvres

Dans le contexte d'une société où tout se précipite, où notre rapport aux objets est exclusivement marchand, il semble nécessaire de prendre le temps d'observer et de ressentir, d'offrir des expériences de rencontres singulières. L'artiste propose d'accorder du « temps » aux œuvres de l'exposition. Elle refuse ainsi la consommation rapide, propre à nos sociétés actuelles, en référence notamment au défilement sauvage des images sur internet. En sortant d'une contemplation passive, le public joue un rôle actif où il doit prendre soin de chacune des œuvres. Que faisons-nous des objets que nous achetons ? Quelle attention leur donnons-nous ? Dans l'exposition, les œuvres ne sont présentes que pour un moment éphémère et précis, nous obligeant à poser une attention différente sur celles-ci. Cette réflexion centrale est un moyen de nous questionner plus en profondeur sur le rapport d'appropriation et de désir de possession qui s'opère souvent de manière inconsciente dans nos relations.

► Art et reproductibilité : questionner la place de l'artiste

Dans sa démarche artistique, Béatrice Balcou reproduit des œuvres originales en bois. À l'instar du célèbre texte de Walter Benjamin *L'œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité technique*, l'artiste nous invite à nous questionner sur le rapport entre œuvre originale et réplique d'œuvre. Par ce procédé, elle se met « en retrait » pour décider de valoriser d'autres artistes. Son humilité et sa discrétion sont alors des moyens de mettre en critique le « culte de la personnalité » de la figure artistique. Désacralisant sa posture, elle nous amène à réfléchir plus largement sur la place de l'artiste dans l'art contemporain. La performance : l'avant et l'après des œuvres d'art. La performance ouvre un espace « autre » dans le contexte d'exposition d'œuvres d'art. Elle implique une temporalité singulière, brisant les codes de l'exposition classique et muséale. Par des gestes inspirés de la cérémonie du thé, Béatrice Balcou propose d'installer le spectateur dans un état d'attention profond et particulier. Elle nous montre ce que le spectateur ne voit pas derrière l'œuvre d'art : l'emballage, le déballage, les déplacements... Autant de gestes, de rituels faisant partie intégrante de la vie d'une œuvre. Ces actions exécutées par les « travailleurs de l'art » sont mises ici en lumière : régisseurs, conservateurs, médiateurs, restaurateurs... autant de professions et d'individus accompagnant l'œuvre avant et après son exposition.

Activités à faire avant / après la visite

► Le jeu de l'objet invisible

Les participants sont invités à se mettre en cercle. Le maître du jeu donne la consigne à une personne d'imaginer qu'elle possède un petit objet fragile et précieux dans les mains. À tour de rôle, les autres se passent cet objet en réfléchissant à la manière dont ils vont le transmettre pour ne pas l'abîmer ou le faire tomber. L'objet imaginaire peut changer de forme et de taille au cours de l'exercice. Chacun doit ainsi proposer des gestes différents adaptés à ces multiples. Cet atelier a pour objectif de permettre d'expérimenter l'idée de « soin » et de travailler sa gestuelle, en y accordant le temps nécessaire et en prenant en compte les autres.

► Atelier d'écriture ou d'expression orale : décrire un objet de son quotidien

Chaque participant est amené à choisir un objet qui lui appartient et sur lequel il veut porter son attention. Il rédige ensuite un texte dans lequel il décrit celui-ci avec le plus de précision possible, s'attachant à tous les détails, puis il lui invente une histoire. Il peut par exemple choisir de convoquer son expérience personnelle afin de comprendre le rôle qu'a l'objet dans son quotidien, ou encore imaginer ce qu'il ferait s'il en était affranchi. Il s'agit ici d'apporter une attention particulière aux choses parfois anodines qui nous entourent. Les textes peuvent ensuite être lus en groupe. Cet atelier fait écho à la réflexion entre relation et « possession ». Il invite chacun à prendre conscience des objets quotidiens qui l'entourent. Il permet également de développer l'imaginaire en partant d'éléments simples et proches de nous. Cette activité peut également être réalisée à l'oral.

► « Prendre soin » d'un objet

Le groupe est amené à choisir un objet présent dans la pièce. Il pourrait s'agir par exemple d'une table bancale qui a besoin de retrouver son équilibre. En équipe, il faut ainsi réfléchir à une Pièce assistante qui servira à assister l'objet choisi, pour le « soigner » ou le mettre en valeur. Cet atelier est une initiation à la création d'une œuvre par la réflexion collective. Il permet de réfléchir en groupe à cette idée du « soin » et oblige à prendre le temps de s'attarder sur les éléments de notre quotidien et les détails qui peuvent nous échapper.

► Le jeu du marionnettiste

Pour cet atelier les membres du groupe travaillent en binôme. L'un garde les yeux ouverts, le marionnettiste, l'autre les ferme pour devenir la marionnette. Le marionnettiste manipule son partenaire et contrôle ses gestes. Il doit trouver le moyen de le mettre en confiance et de le rassurer. La marionnette doit quant à elle se livrer à l'expérience du « laisser-aller », et s'abandonner totalement aux mains de son partenaire. Dans un second temps, les rôles sont inversés. Cet atelier, inspiré du *Bunraku*, invite à prendre conscience de ses mouvements et à être à l'écoute de l'autre.

► Créer une œuvre Placebo

Béatrice Balcou reprend des œuvres originales pour en faire des répliques en bois qu'elle appelle Placebos. Cette démarche peut être expérimentée par les participants afin de mieux en comprendre le sens et les enjeux. Aussi, après avoir visité l'exposition, chacun choisit une œuvre de l'exposition et conçoit sa propre œuvre placebo, à partir d'un matériau et d'une technique libre. Cette démarche conduit à proposer une création artistique singulière tout en se positionnant, comme Béatrice Balcou, « en retrait » dans sa démarche d'artiste.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Organiser une visite avec une classe ou un groupe

Cette exposition s'adresse à tous les publics

Groupes scolaires ou non dès 6 ans.

Les visites sont adaptées à l'âge des spectateurs.

Pré-visites pour les responsables de groupes

sur demande auprès de l'équipe des relations avec les publics. La pré-visite vous permet de préparer en amont une visite avec votre groupe.

Visites sur rendez-vous, tous les jours de la semaine de 10h à 18h, entrée gratuite.

Contactez l'équipe des relations avec les publics

au **01 64 62 77 00**

ou par mail à rp@lafermedubuisson.com

Pour prolonger l'exposition

Parcours exposition + cinéma

Profitez de votre venue au Centre d'art pour découvrir un film au cinéma de la Ferme du Buisson, avant ou après votre visite commentée. Nous vous proposons un accueil spécifique autour du film et mettons à votre disposition des ressources pédagogiques afin de préparer la venue de votre groupe. Le billet cinéma est à 3€ par élève et les accompagnateurs sont invités.

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Allée de la ferme - 77 186 Noisiel

01 64 62 77 77

LAFERMEDUBUISSON.COM

Événements autour de l'exposition

► dim 11 nov 2018 de 15h à 19h30

vernissage navette départ Opéra Bastille sur réservation

► sam 8 déc 2018 à 16h

rencontre entre Béatrice Balcou et la sociologue Yaël Kreplak
lancement de Digressions #6 un entretien de Béatrice Balcou avec Christophe Gallois, Emilie Renard et Julie Pellegrin

► sam 9 fév 2019 à 15h

Béatrice Balcou, Cérémonie Sans Titre #14

entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles

► date à venir

TaxiTram informations et réservations sur tram-idf.fr

► vacances de Noël : 22, 23, 27, 28, 29 déc 2018 et 3, 4, 5 jan 2019

visites-ateliers famille

à partir 3 ans selon les propositions / ateliers tactiles, méditatifs, collaboratifs autour du geste, de l'écoute et de l'attention
5 € par enfant sur réservation dans la limite des places disponibles